

complète guérison qui commence à ce produire le huitième ou le dixième jour. Cette guérison est d'autant plus active que le traitement a été commencé à une époque plus rapprochée du début de la maladie. Voici comment l'auteur de ce procédé explique les effets provenant du phosphate :

On sait que le phosphate de chaux entre, pour une large part, dans la formation des os et cet élément est enlevé au sol par la succession des récoltes obtenues, sans être restitué dans une égale proportion ; il en résulte donc un appauvrissement de la terre, de sorte que les fourrages ne contiennent plus une assez forte dose de phosphate ; par conséquent, les os n'en reçoivent plus, dans la répartition des divers éléments composant le chyle, la quantité nécessaire ; par suite grande faiblesse, dans le squelette de l'animal. C'est avec le phosphate de chaux que l'on peut obvier à cet inconvénient. Les regains contiennent du phosphate en moins grande proportion que les foins de première coupe et, par conséquent, il faut s'abstenir de donner du regain à la bête malade. Si, dans les diverses prairies, on employait des phosphates fossiles ou des superphosphates, ce qui serait favorable à l'intérêt des cultivateurs, ce serait un remède préventif, car les fourrages en contiendraient une certaine quantité et il ne serait pas nécessaire d'en distribuer aux animaux. On dit que des propriétaires ont fait usage du phosphate précipité et que, pendant longtemps, ils ont continué l'emploi, à demi dose ; ils déclaraient entretenir ainsi l'appétit des vaches, la production du lait était plus abondante et on les rendait plus aptes à l'engraissement. Tout cela est-il bien vrai ? Il faut essayer.

Choses et autres

Exposition universelle des Etats-Unis.—Les Américains ne peuvent plus dormir quand ils se rendent compte du succès obtenu par l'Exposition universelle de Paris. Il a été décidé, en principe, qu'une semblable exposition aurait lieu en Amérique et que cette exposition serait encore plus remarquable que celle de la France. Ce n'est peut-être pas bien certain, il est vrai que les Yankees ne doutent de rien. Il faut attendre et on jugera. Mais avant, il fallait savoir dans quelle ville serait faite cette grande manifestation. Sera-ce à New-York ou à Chicago ? Batailles sur batailles, depuis longtemps, mais il paraît que Chicago l'a emporté à une voix de majorité et après huit tours de scrutin. C'est donc au bord du lac Michigan que sera organisée l'Exposition universelle américaine. Cependant le Sénat de Washington n'a pas encore dit le dernier mot. Il est vrai que des sommes considérables sont déjà souscrites en faveur de Chicago par la riche population de l'ouest et du centre des Etats Unis et, probablement, New York sera laissé de côté. On dit que cette grande manifestation de 1892 effacera jusqu'au souvenir de la brillante exposition française.

* * *

Sauterelles.—Il paraît que les sauterelles ne ravagent pas seulement l'Algérie. On les trouve aussi en abondance dans les environs de Smyrne. Le gouverneur général de Vialay et d'Aidin vient de prescrire la sortie de 50,000 habitants pour donner la chasse aux sauterelles qui se sont abattus en nuées compactes sur les moissons. L'an dernier, une pareille mesure avait permis de ramasser 600,000 coques de larves.

* * *

Consommation des huîtres.—La consommation des huîtres va toujours en augmentant et elle se traduit par des chiffres énormes. A Paris on consomme, chaque année, plus de 100 millions d'huîtres. Cette incroyable absorption donnait 1,651,359 francs en 1883, et 2,186,000 fr. en 1889 ; aujourd'hui elle atteint 4 millions de francs.

* * *

Les arbres fruitiers sur les routes.—Allons ! voilà que dans certains pays, on se met à planter des arbres fruitiers sur le bord des routes. La Société horticole, vigneronne et forestière de l'Anbe, sur la proposition de son président, M. Ballet, a émis le vœu que les routes du département soient, autant que possible, bordées par des arbres fruitiers, en fruit de marché, fruits à cidre, fruit à kirsch et autres espèces d'économie domestique ou industrielle.

* * *

Les chenilles.—On a fait usage de l'eau céleste pour détruire les chenilles, mais ce procédé n'a donné aucun résultat utile. On s'est alors servi de la chaux hydraulique en poudre que l'on a projetée sur les arbres avec un soufflet à souffler. En peu de temps, toutes les chenilles ont été détruites et la première pluie venue a lavé les feuilles qui ont repris leur couleur verte.

* * *

Un très grand propriétaire.—Le plus grand propriétaire de la Russie méridionale et le plus éleveur du monde Gu-tavo Javanovitch faly Sain, vient de mourir dans son château de Copli, en Turquie. Il possède une superficie de 25,000 hectares. Ses troupeaux de moutons comptent plus d'un million de têtes. Le nombre de ses chiens bergers s'élevait à 34,000.

RECETTES

Pour enlever au pétrole sa mauvaise odeur

—Pour enlever au pétrole sa mauvaise odeur, on place 10 litres de cette huile dans un vase et au moyen d'un entonnoir, à long col, on introduit dans le fond de ce vase 56 gram. d'acide sulfurique concentré et 56 gram. d'acide nitrique, puis on verse sur la surface du pétrole 1/2 litre d'alcool. Ce dernier descend peu à peu, au fond ; dès qu'il vient au contact avec les acides, il développe de la chaleur et prend une légère effervescence. Une petite quantité d'éther nitrique est alors formée. Cet éther et les produits similaires de la réaction, donnent une odeur agréable qui se communique au pétrole et ce dernier prend une couleur jaunâtre ; après être resté en contact avec les acides, et l'alcool, pendant environ une heure, il est doucement agité avec de l'eau puis décanté, au bout de 10 heures. La couche la plus basse peut-être employée pour désinfecter les parties en pétrole, en les agitant ensemble pendant 20 minutes, décantant, après 12 heures, et lavant au lait de chaux pour enlever les traces d'acide.

Engrais pour les plantes en vases

—Pour donner aux fleurs en vases, une végétation et apparence vigoureuse, on emploie le procédé suivant : Dans une pinte d'eau ordinaire on verse un plein dé à coudre d'esprit de vin et, deux ou trois fois par semaine, on arrose les fleurs avec cette composition.